

Avril est le mois de la sensibilisation de Parkinson



Yvon Trépanier diagnostiqué avec Parkinson à 47 ans

Vivre avec la maladie de Parkinson

Pour Yvon Trépanier, faire les courses est un vrai cauchemar, des allées du supermarché jusqu'à la caisse.

« Les sacs de plastique sont mes pires ennemis, soupire Yvon. Je dois me battre pour parvenir à les ouvrir. Quand j'achète une grappe de raisins, je dois me concentrer sur un doigt à la fois pour arriver à la mettre dans le sac. »

À la caisse, Yvon prend un temps fou à sortir l'argent de son portefeuille.

« On peut croire que je ne bouge pas ou que je suis très lent, mais je suis en train de calculer que ce doigt-ci doit s'écarter pour permettre de faire un premier geste, que celui-là doit entrer à tel endroit pour faire telle autre chose. Je dois me concentrer sur chacun des mouvements car je n'ai aucune dextérité. »

Yvon a 54 ans et il est atteint de la maladie de Parkinson, une affection neurologique dégénérative qui affecte plus de 100 000 Canadiens. Les symptômes les plus fréquents se manifestent sous la forme de tremblements, de lenteur et de raideur, de problèmes d'équilibre et de rigidité musculaire.

La majorité des Canadiens atteints de la maladie de Parkinson ont plus de 65 ans, mais un nombre croissant de personnes, comme Yvon, souffrent de la forme précoce de la maladie.

Le diagnostic, établi alors qu'il avait 47 ans, a mis fin à la carrière d'Yvon comme professeur d'école secondaire. Les élèves en étaient venus à se plaindre de ne pas pouvoir lire ce qu'il écrivait au tableau.

Yvon était fier de ses aptitudes pour les langues et de sa capacité à écrire des caractères japonais, russes et grecs. « Cette partie de moi est morte désormais. J'ai dû en faire mon deuil et accepter d'être une personne qui ne bouge pas très rapidement », explique-t-il.

Selon lui, le plus difficile pour quelqu'un qui vit avec la maladie de Parkinson, c'est le combat intérieur que personne ne voit. « Tu essaies de paraître normal, mais tu te rends compte soudainement que ton visage s'est probablement figé et qu'il faudrait bien que tu actionnes quelque mouvement afin de composer un sourire et montrer à ton interlocuteur que tu participes encore à la conversation. »

Yvon préside le comité d'intervention de la Société Parkinson Canada afin de venir en aide à ses « frères et sœurs du Parkinson ».

Son tout dernier défi personnel consiste à exploiter, avec sa partenaire, une ferme d'hostas de cinquante acres qu'ils ont récemment achetée à une demi-heure de voiture de London, en Ontario. Il prévoit que ça le tiendra occupé pendant les trente prochaines années.

